

DAVID



[David en face du lion](#)



[David chez le roi](#)



[David et le géant \(1\)](#)



[David et le géant \(2\)](#)



[David en danger](#)



[David dans la caverne](#)



[Deux ombres dans la nuit](#)



[David devient roi](#)

<http://www.bible-ouverte.ch/david.htm#merveilleuses>

David en face du lion

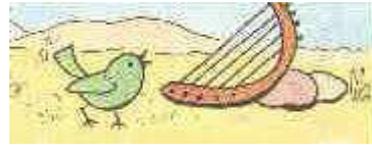


David était un jeune berger. Il allait garder les moutons de son père tous les jours. Le matin, quand le soleil se levait, il ouvrait l'étable où les moutons dormaient pendant la nuit. Il appelait ses moutons. Il allait avec eux dans les pâturages et il y restait toute la journée. Les moutons broutaient l'herbe, et David était assis prêt d'eux. Il prenait soin que ses moutons aient assez à manger. Quand ils avaient soif, il les conduisait au bord du torrent pour qu'ils puissent boire. Car les moutons ne devaient manquer de rien.

Il fallait aussi prendre garde qu'aucune méchante bête, hyène ou serpent, n'approche d'eux et ne leur fasse du mal. Quand il en venait une, David la chassait à coups de pierres ou avec son bâton. Il était toute la journée seul avec ses moutons. Dans le lointain, il voyait des maisons. C'était la ville de Bethléem. C'est là qu'habitaient son père et ses frères. Mais il était toujours seul dans les vastes pâturages.

Mais il n'était pas triste. Non, il était même très content.

Souvent, il faisait de la musique avec une harpe, instrument formé d'un bâton recourbé et de plusieurs cordes. Il en jouait très bien. Parfois, il chantait en jouant et son chant résonnait au loin sur les monts de Juda.



Sais-tu pourquoi David était heureux et content ? C'est qu'il n'était jamais seul dans les champs.

Il y avait quelqu'un qui se tenait près de lui toute la journée et qui le rendait heureux.

Sais-tu qui c'était ?

Le Seigneur Dieu.

Le Seigneur est partout, dans les villes et dans la campagne. Il prend soin de tous les hommes. Il nous voit toujours et partout.

David le savait bien. Il pensait : "Je prends soin des moutons et le Seigneur prend soin de moi. Le Seigneur est un berger, lui aussi, et moi je suis une de ses brebis.

Quand il y pensait, il était si heureux qu'il chantait un beau chant, un psaume, qu'il avait composé lui-même :

"Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien."

Dans les pâturages, seuls les moutons entendaient son chant. Mais dans le ciel, Dieu écoutait.

Un jour il se passa quelque chose d'effroyable. David était sur les monts de Juda avec ses moutons quand, soudain, il vit surgir un lion, une formidable bête avec les griffes acérées et les dents pointues. Le lion rampait silencieusement à travers les buissons... et il sauta tout d'un coup sur les moutons.



Il saisit un mouton dans sa gueule en poussant un rugissement terrible. Il voulait emporter le pauvre mouton dans sa gueule jusque dans les fourrés du ravin pour le dévorer. Mais David était là. Il sauta sur ses pieds et courut après le lion. Il ne pensait pas au danger. Il ne pensait pas aux griffes acérées ni aux dents pointues, il pensait seulement : "Je suis le berger, je dois sauver mon pauvre mouton." Il pensait aussi : "Le Seigneur est mon berger, il m'aidera sûrement." C'est pourquoi il n'avait pas peur.

Il rattrapa le lion et le frappa avec un gros bâton jusqu'à ce qu'il lâche le mouton. Le lion voulait mordre David, mais David se jeta sur l'affreuse bête et la tua.

Le lion était étendu sur le sol. Il ne pourrait plus jamais faire de mal. David prit le mouton dans ses bras et le ramena vers le troupeau.

Le mouton était grièvement blessé, mais David essuya le sang et étendit une pommade sur les plaies. Il le soigna si bien que les blessures se cicatrisèrent et que le mouton guérit entièrement.
David était un bon berger. Et le Seigneur était son bon berger. Il savait soigner ses moutons. Dieu prenait soin de lui.



Un jour, un serviteur vint trouver David dans les champs pour lui dire qu'il devait rentrer tout de suite à la maison.

Car son père Isaï avait reçu une visite. Ses frères, eux aussi étaient réunis à la maison. David avait sept frères. Il était le plus jeune de sa famille. Qui était le visiteur ?

C'était Samuel, un bon serviteur de Dieu. Il était devenu un vieillard, avec une barbe grise, mais il servait toujours Dieu et c'est Dieu qui l'avait envoyé chez Isaï.

Samuel apportait une étrange nouvelle. Mais c'était aussi une nouvelle merveilleuse. Dieu lui avait dit qu'un des fils d'Isaï allait devenir roi, roi du peuple d'Israël. Pas tout de suite, mais quelque temps plus tard. Car il y avait alors un roi qui s'appelait Saül. Mais Saül n'était pas un bon roi. Il avait désobéi. Il ne voulait pas écouter Dieu. C'est pourquoi un autre roi devait le remplacer. Et ce roi serait un des fils d'Isaï.

Mais lequel des fils ?

Samuel lui-même ne le savait pas. Dieu allait le choisir lui-même.

David chez le roi

Tous les fils d'Isaï devaient se présenter l'un après l'autre devant Samuel.

L'aîné s'avança le premier. C'était un homme grand et fort. Samuel pensa : "Ce sera sûrement lui. Quel roi magnifique il fera !" Mais le Seigneur lui dit : "Non, Samuel, ce ne sera pas lui. Je ne regarde pas si mon roi est grand et fort. Je regarde son cœur." Alors Samuel dit : "Non, ce n'est pas celui-là que Dieu a choisi !"

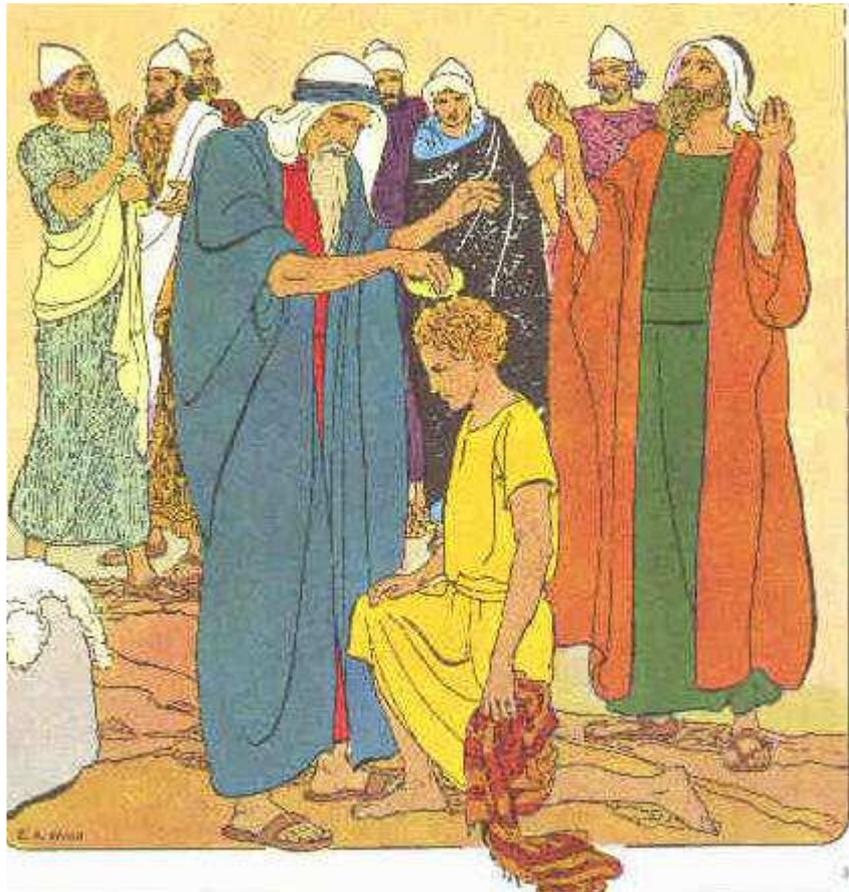
Le second fils se présenta ensuite, mais Samuel secoua de nouveau la tête et dit : "Non, Dieu n'a pas choisi celui-là non plus." Tous les fils d'Isaï qui étaient à la maison se présentèrent l'un après l'autre devant Samuel.

Mais chaque fois le vieux serviteur de Dieu disait : "Non, ce n'est pas celui-là que Dieu a choisi."

Quand ils eurent tous passé, Samuel demanda : "Est-ce que ce sont là tous tes fils, Isaï ?" Isaï répondit : "Il manque encore le plus jeune. Il est au pâturage avec les moutons." "Envoie-le chercher tout de suite", dit Samuel.

C'est ainsi que David rentra à la maison, où Samuel l'attendait. Quand son père le présenta, le Seigneur dit à Samuel : "Lève-toi, Samuel, car voici celui que j'ai choisi. David sera le roi de mon peuple, car il m'aime de tout son cœur."

Alors Samuel sortit une corne de son manteau. C'était une corne qui contenait une huile merveilleuse, un parfum qui sentait délicieusement bon. Samuel versa cette huile sur la tête de David comme on faisait toujours pour désigner un roi. Et il dit : "Ainsi parle le Seigneur. Je t'oins roi de mon peuple d'Israël."



Ce ne sera pas pour tout de suite, mais un jour David sera roi, parce que son cœur est plein d'amour pour Dieu.

Le roi Saül était dans son palais. Il portait de splendides vêtements, et une belle couronne d'or sur la tête. Il pouvait avoir tout ce qu'il voulait. Pourtant le roi était méchant et irritable. Samuel, le vieux serviteur de Dieu, lui avait dit qu'il ne resterait pas roi, parce qu'il n'aimait pas le Seigneur et ne voulait pas lui obéir.



Saül savait que les choses se passeraient comme Samuel l'avait dit. Car ce que le Seigneur annonce arrive toujours. Saül pensait sans cesse qu'il ne serait pas toujours roi. C'est pourquoi il était de plus en plus méchant et irritable.

"L'autre ne deviendra pas roi, pensait-il. Je veux rester roi toujours, toute ma vie. Et plus tard, c'est mon fils Jonathan qui sera roi, et pas un autre, jamais!" Il pensait aussi : "Je voudrais bien savoir qui est cet autre." Car Saül haïssait l'autre roi; il aurait bien aimé le tuer.

Plus il pensait à cela, plus il devenait méchant. Il avait des crises violentes. Il voulait tout déchirer, tout casser. Ses serviteurs avaient pitié de lui et se disaient les uns aux autres : "Notre roi est malade, son cœur est malade, car Dieu l'a abandonné. Maintenant la méchanceté habite dans son cœur. Ne pouvons-nous pas faire quelque chose pour le roi ? Ne pouvons-nous pas l'aider pour qu'il aille mieux ?"

Ils s'approchèrent du roi et lui dirent : "Sais-tu ce que tu devrais faire, ô roi ? Fais venir un homme qui sache bien jouer de la musique. Ce sera bon pour toi. Cela te guérira sûrement." Soit! cherchez-moi un tel homme" répliqua le roi.

Un des serviteurs dit : "J'en connais un. Il est berger à Bethléem. C'est un fils d'Isaï. Il joue très bien de la harpe, c'est merveilleux de l'entendre." "Bien, dit le roi, faites-le venir !" Alors l'un des serviteurs se rendit à Bethléem pour chercher David.



C'est ainsi que David entra dans le palais du roi. Il se mit dans un coin, s'assit et se mit à jouer un des beaux chants qu'il jouait sur les monts de Juda près de ses moutons. C'était très beau. On aurait dit des choses d'or qui tintaient.

David et le géant

Il y eut une guerre dans le pays. Des ennemis étaient venus. Ils voulaient voler les moutons et le blé du peuple d'Israël, et s'emparer de tout le pays. Ils s'appelaient les Philistins. Le roi Saül appela ses soldats et partit avec eux pour chasser les Philistins. Il arriva tout près des ennemis sur une colline. Ils se tenaient les uns en face des autres, d'un côté Saül et ses soldats, et de l'autre côté les Philistins. Crois-tu que Saül et ses soldats chassèrent les Philistins ? Non, ils n'osèrent pas, car les ennemis étaient très forts. C'était même effrayant.

Il y en avait un parmi eux qui était plus fort que tous les autres. Il était presque aussi grand qu'un arbre !



C'était un géant. Il s'appelait Goliath. Il portait des armes très dangereuses. Une très longue et lourde lance ! Et une très grande épée ! Il portait aussi une cuirasse d'airain et un casque d'airain sur la tête. Son casque brillait au soleil. Dès le premier jour, le géant s'avança au-devant des Israélites.

Il cria : Venez donc ! Qui osera lutter avec moi ? Ah ! vous n'osez pas ? Je suis plus fort que vous tous ! Si quelqu'un ose lutter avec moi, qu'il s'avance !



Il railla Saül et ses soldats. Il se moqua aussi de Dieu. Il revenait chaque jour. Personne n'osait le chasser ! Il y avait aussi trois des frères de David qui étaient des soldats grands et forts. Mais ils avaient tous peur du géant. Ils tremblaient quand ils le voyaient venir.

Et David ? David n'était pas là. Il était retourné à la maison chez son père. Il n'avait plus besoin de jouer de la musique devant le roi. Le roi n'avait plus le temps de l'écouter. David avait recommencé à garder les moutons dans les pâturages à Béthléem. Mais un jour, comme le soir descendait, son père le fit appeler. Il lui dit...

David, va auprès de tes frères. Ils sont soldats dans l'armée de Saül. Va voir si tout se passe bien pour eux. Et porte-leur des provisions. Un peu de pain et de blé.

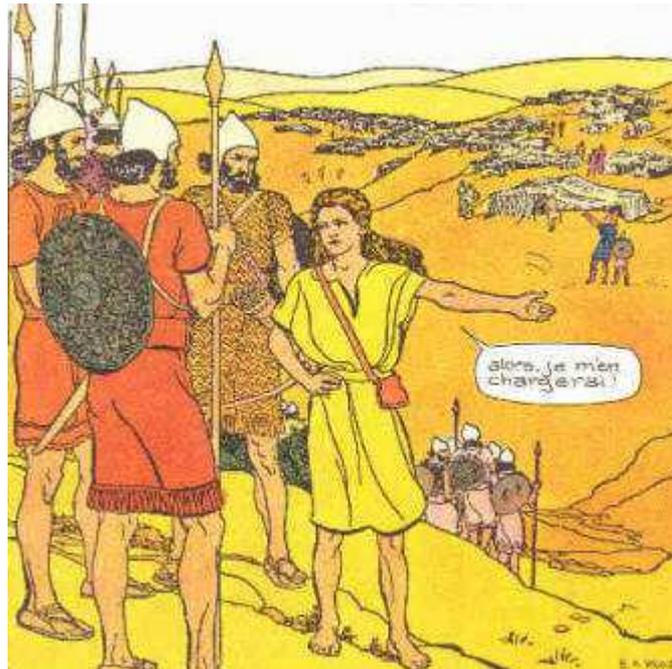
David obéit volontiers, car il désirait voir un peu la bataille. Le lendemain matin, de bonne heure, il se mit donc en route. Au bout d'une longue marche, il finit par rejoindre l'armée du roi Saül.

Juste comme il arrivait, le géant Goliath apparut sur la colline de l'autre côté de la vallée.

Goliath s'arrêta et se mit à crier comme les autres fois. Il recommença à se moquer des Israélites et à jurer. Et David l'entendit, et il fut très effrayé. Ce païen osait se moquer du roi ? Il se moquait aussi de Dieu, que David aimait tant ? David se fâcha. N'y avait-il donc personne qui osât punir ce méchant homme ?

Non, personne n'osait !

Alors, je m'en chargerai ! dit David



David et le géant (2)

Que va faire David en face du géant ?

Les soldats ont dit à David :

Celui qui gagnera sera heureux ! Il recevra beaucoup de cadeaux ! Et il pourra épouser la fille du roi. C'est le roi lui-même qui l'a dit ! Ils conduisirent David auprès du roi.



Tu veux aller te battre contre le géant ? Voyons tu ne peux pas. Tu n'es qu'un jeune berger... Et lui est un soldat redoutable. Il est beaucoup plus grand et fort que toi !

Mais David répondit : "Je peux bien le faire, ô roi, car Dieu me viendra en aide. Plus d'une fois, quand je gardais les moutons, j'ai lutté avec un lion. Le Seigneur m'a secouru et j'ai tué le lion. Je tuerai de la même manière ce méchant homme qui ose se moquer de Dieu. Le Seigneur m'a sauvé du lion, il me sauvera aussi du géant !"

Alors le roi donna son consentement. Il envoya chercher sa cuirasse en fer. Il la fit enfile à David. Il lui mit son casque d'airain sur la tête et lui donna aussi sa grande épée. Il voulait équiper David comme un soldat. Mais la cuirasse et le casque étaient bien trop lourds pour David. David s'empressa de retirer la cuirasse et d'ôter le casque. Il rendit aussi l'épée, car il n'avait pas besoin de toutes ces armures ! Le Seigneur veillerait sur lui.

Il ne prit avec lui que son bâton et sa fronde. Une fronde, c'est une courroie avec laquelle on peut lancer des pierres. David choisit cinq pierres, de belles pierres lisses qu'il mit dans sa gibecière. puis il marcha droit sur le géant. Quand le géant Goliath le vit arriver, il rit et jura.

"Oh, oh ! s'écria-t-il, qui est-ce qui vient par là ? Qu'est-ce que c'est que ce garçon ? Il n'a même pas d'épée, seulement un bâton ! Tu ne crois pourtant pas que je suis un chien, et que tu pourras me chasser avec un bâton ? Viens ici, et je montrerai qui je suis ! Je te tuerai et..."

Tous ceux qui l'entendaient avaient peur de lui. mais David, lui, n'avait pas peur, car il savait que Dieu se tenait tout près de lui. David dit : "Tu viens à moi avec une épée et une lance; mais moi, je viens à toi pour te punir, parce que tu t'es moqué de Dieu."

Il mit une pierre dans sa fronde. Et, avant que le géant ait pu lancer son javelot, David fit tourner sa fronde. La pierre partit, traversa l'air en sifflant, et frappa le géant en plein front.

Goliath le géant, si grand, si fort, chancela et vacilla. Puis il s'abattit la face contre le sol ! Il resta étendu par terre. David courut vers lui, et coupa la tête du géant avec sa propre épée. Le géant Goliath était mort. Il ne pouvait plus se moquer de Dieu ! Les Philistins furent très effrayés.



Les soldats de Saül, eux, triomphaient ! Ils criaient de joie. Ils étaient pleins de courage. Ils avaient vu comment Dieu avait aidé David. Ils accoururent et chassèrent tous les ennemis. Puis David retourna chez le roi. La guerre était finie.

Le roi lui dit : "Tu resteras toujours avec moi. Tu ne seras plus berger. Puisque tu es si adroit et si courageux, tu deviendras le chef d'une de mes armées. Et, si les ennemis reviennent, tu iras les chasser avec tes soldats."

DAVID EN DANGER

David n'était plus berger. Il était devenu général. Il commandait une grande armée de soldats.

Quand des ennemis pénétraient dans le pays, il allait les chasser. Et il réussissait, car le Seigneur l'aidait toujours.

David habitait une belle maison, tout près du palais du roi. Il était souvent admis à venir chez le roi et à manger avec lui.



La fille du roi était devenue sa femme. Et le fils du roi était son ami, son meilleur ami. David était maintenant un homme important. Les gens qui le rencontraient s'inclinaient très bas devant lui.

Ils disaient : Il est le plus fort et le plus courageux de tous. mais David n'en était ni fier ni orgueilleux. Il aimait toujours le Seigneur. "Je ne suis pas fort, mais quand Dieu m'aide, je peux tout !"

Un jour, il y eut de nouveau la guerre. David et ses soldats chassèrent tous les ennemis. Tout le pays fut en fête. Lorsque David revint avec ses soldats, les gens se tenaient le long de la route pour les acclamer. Des femmes et des jeunes filles étaient venues en grand cortège. Elles étaient heureuses. Elles jouaient de la musique et chantaient des hymnes de victoire : "Saül a chassé mille ennemis, mais David en a chassé dix mille".

Le roi Saül l'entendit, il pensa : "David a chassé dix mille ennemis, et moi, seulement mille ? Est-ce que David serait plus important que moi ?"

Saül fut soudain affreusement jaloux. Il ne pouvait plus oublier ce chant. Il y pensait toute la journée et cela l'empêcha de dormir la nuit.

Le lendemain, le roi était de nouveau malade, car il venait de comprendre qui était l'autre, celui qui devait régner plus tard à sa place. C'était David ! Il en était sûr ! Il le voyait aussi en regardant les gens. Il voyait qu'on aimait beaucoup David.

Il le voyait aussi en regardant David. Il voyait que David aimait beaucoup Dieu et qu'il était très courageux.

"Les gens veulent me chasser, pensa Saül, et c'est ce David qu'ils veulent faire roi !"



Alors il eut de nouveau une violente crise. Il devint furieux, il se mit à crier et à trépigner dans le palais. Tous ses serviteurs avaient peur de lui. Mais David, lui, n'avait pas peur. Il avait pitié du roi. Il entra tout doucement avec sa harpe, pour apaiser le roi avec sa musique. Il s'assit sans bruit dans un coin et joua aussi bien qu'il pouvait. Car il aurait bien voulu aider le pauvre roi !

Mais cette fois-ci, il ne put aider le roi. David eut beau jouer aussi bien qu'il pouvait, le roi n'allait pas mieux. Car Saül savait maintenant que David serait l'autre.

Je vais tuer David; comme cela il ne pourra pas devenir roi !

Il lança sa lance avec force contre David. Mais par bonheur la lance ne le toucha pas. Dieu y avait veillé. La lance passa juste à côté de la tête de David et se planta dans le mur.

Alors David eut très peur, il sorti en toute hâte du palais en remerciant le Seigneur de l'avoir protégé. Mais il était triste parce que le roi était bien malade et qu'il ne pouvait rien faire pour lui. Dès lors, la situation de David fut intenable. Il ne pouvait plus rester auprès du roi. Il devait s'enfuir très loin. Jonathan le lui conseillait vivement. Car le roi essaierait sûrement encore de tuer David. David devait donc se cacher quelque part dans les bois ou dans les montagnes, dans un endroit où le roi ne pourrait pas le trouver. David et Jonathan se rencontrèrent une dernière fois, hors de la ville. Là, les deux fidèles amis prirent congé l'un de l'autre. Peut-être ne se reverraient-ils plus jamais. Ils étaient très tristes, car ils s'aimaient beaucoup. Ils s'embrassèrent et pleurèrent tous les deux.

Jonathan dit :

"Sois tranquille, David, plus tard, tu seras roi. C'est le Seigneur qui le veut, par conséquent je le veux aussi. Quand tu seras roi, seras-tu bon envers moi et envers mes enfants ?" Alors bien sûr, David le lui promit.

Il lui était presque intolérable de se séparer de Jonathan, son meilleur amis. Mais il le fallait. Jonathan retourna au palais, et David s'enfuit dans le maquis. Où irait-il ? Il ne le savait pas. Il était comme un oiseau sur la branche, maintenant; il n'était en sécurité nulle part. Car le roi allait sûrement essayer de l'attraper et de le tuer. mais David savait que le Seigneur veillait sur lui.

DAVID DANS LA CAVERNE

Pauvre David ! Maintenant il n'avait plus un endroit où se reposer. Il ne pouvait plus retourner dans sa maison, car le roi l'y aurait fait arrêter immédiatement. Il ne pouvait pas non plus retourner chez son père et sa mère, car là aussi le roi l'aurait sûrement trouvé. Il devait se cacher dans les fourrés, dans le désert ou dans les montagnes. Une fois ici, une fois là. Et nulle part il n'était en sécurité, car le roi le poursuivait partout. Saül et ses soldats poursuivaient David comme un chasseur poursuit une bête sauvage.

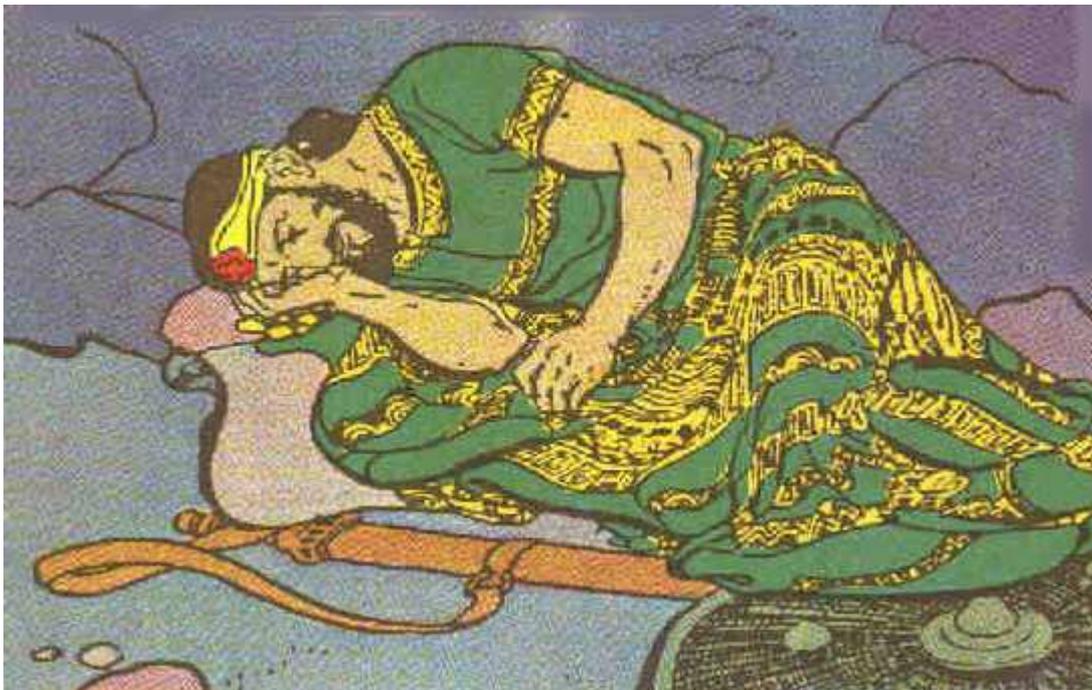
Saül voulait s'emparer de David. Il le cherchait dans tout le pays.

Une fois, il faillit attraper David. David était assis dans une caverne. Il s'était caché là-dedans pour que le roi ne puisse pas le trouver. Car le roi Saül était dans les environs.

David était donc caché dans cette sombre caverne, et il attendait, sans faire de bruit, que le roi continue son chemin.

David n'était pas seul. Il avait des compagnons avec lui. C'étaient des hommes qui avaient aussi fâché le roi un jour, et qui fuyaient devant lui. Ces hommes étaient donc assis dans la caverne obscure et ils n'osaient pas parler. Ils ne voulaient pas se trahir, car le roi Saül et ses soldats étaient tout près. Ils étaient juste à l'entrée de la caverne. Mais ils ne savaient pas que David se trouvait dedans.

Le roi était très fatigué et il avait chaud à force de chercher. Quand il vit la caverne obscure, il pensa : "Il fait bon frais là-dedans. Je vais m'y reposer un moment." "Halte !" cria-t-il à ses soldats. Tous s'arrêtèrent. Il leur dit de se reposer un moment au pied de la montagne. Le roi Saül entra seul dans la caverne pour se reposer. David et ses hommes le virent et ils eurent très peur. Leur cœur se mit à battre. Ils retenaient leur respiration. Heureusement, le roi ne pouvait pas les voir, car ils étaient tout au fond, là où il faisait très sombre. Le roi Saül se coucha sur le sol pour se reposer. Il ne tarda pas à s'endormir.



Quand les compagnons de David virent que le roi dormait, ils n'eurent plus peur. Ils se mirent à rire et dirent :
Maintenant, nous le tenons, notre ennemi ! Va vers lui, David : Punis-le ! Tue-le ! Ainsi il ne pourra plus nous poursuivre et tu seras notre roi !
Non ! Je ne le ferai pas. Je ne veux pas devenir un meurtrier !

David se leva. Il s'approcha du roi sur la pointe des pieds. Il prit dans sa main l'épée du roi. Et puis... David coupa seulement un morceau du manteau du roi, sans être vu. Et, le cœur battant, il se glissa sans bruit vers les autres, avec le morceau de manteau dans sa main.

Un moment plus tard, Saül se réveilla. Il se leva, sortit de la caverne et cria : En avant, marche ! Puis il partit avec ses soldats.

Alors David se leva aussi et sortit en courant. Saül n'était pas encore très loin. David cria : O mon roi !

Saül se retourna. Il fut très étonné. David ! D'où sortait-il tout à coup ? David lui dit : "O mon roi, pourquoi êtes-vous fâché contre moi ?

Je ne vous fais pas de mal. Voyez, j'aurais pu vous tuer, mais je ne l'ai pas fait. J'ai seulement coupé un morceau de votre manteau." Et il lui montra le morceau de manteau qu'il tenait dans sa main. Alors Saül eut honte. Les larmes lui montèrent aux yeux. Il pleura de douleur...

David, mon fils, tu es meilleur que moi. Je t'ai fait du mal, mais toi, tu m'as épargné. Je t'ai haï, mais toi, tu m'as montré ton amour !

Saül s'en retourna avec ses soldats. Il ne voulait plus faire de mal à David. Les choses s'étaient passées ainsi parce que David avait aimé son ennemi.

Quel exemple !

David - Deux ombres dans la nuit

Te souviens-tu encore de la caverne obscure où le roi s'était étendu pour dormir ? Te rappelles-tu qui se trouvait au fond de la caverne ? C'était David !

David aurait pu tuer Saül, mais il ne le fit pas. Il coupa seulement un morceau du manteau de Saül. David aimait son ennemi. Et Saül eut honte. Il décida de ne plus faire de mal à David.

Mais le roi oublia vite que David avait été si bon pour lui. Il recommença à poursuivre David dans tout le pays. Il cherchait toujours à l'attraper. Une fois, il avait de nouveau chercher David toute la journée, sans le trouver. Et maintenant la nuit tombait. Où le roi allait-il dormir ?

Les soldats dressèrent une tente pour le roi. Il s'y coucha après avoir planté la pointe de sa lance dans la terre, tout près de sa tête. Ainsi, il pourrait la saisir tout de suite s'il en avait besoin. Il posa aussi une cruche d'eau tout près de lui. Ainsi il pourrait boire s'il avait soif.

Il était très fatigué d'avoir marché et cherché. Mais il fit venir quelques soldats et leur dit :

Vous ne dormirez pas. Vous monterez la garde. Faites bien attention ! Si des ennemis s'approchent, réveillez-moi immédiatement !



Puis il se coucha et s'endormit. Les soldats s'endormirent aussi. Ils étaient très fatigués. Et les soldats qui devaient monter la garde ? Oh ! Ils étaient bien fatigués, eux aussi. Ils ne purent pas rester longtemps éveillés. Ils se couchèrent et s'endormirent également. Ainsi tous dormaient, le roi Saül, ses soldats et même les sentinelles.

C'était la nuit, les étoiles brillaient. Il faisait sombre et tout était silencieux.

Mais attention ! Quelqu'un avançait en rampant dans l'obscurité, tout doucement, dans la nuit calme et noire. Qui était-ce ? Deux hommes. Ils portaient chacun une épée. Ils s'approchaient de plus en plus.

C'était David et son ami Abisaï. De loin, David avait vu le roi, alors qu'il faisait encore jour. Il avait vu où Saül s'était couché pour dormir. Et maintenant, il approchait avec son ami. Ils avançaient sur la pointe des pieds. Ils se glissèrent sans bruit entre les soldats endormis. Oh ! Si un soldat s'était réveillé à ce moment ! Si les soldats avaient vu David !

Mais ils ne le virent pas. Les soldats dormaient profondément. David et Abisaï se glissèrent donc sans bruit au milieu d'eux. Puis ils arrivèrent à la tente du roi. Et ils y entrèrent sur la pointe des pieds. Le roi était profondément endormi. David et Abisaï se trouvaient juste à côté de lui. Ils pouvaient lui faire ce qu'ils voulaient, puisqu'il dormait.



Abisaï murmura : "Veux-tu que je tue Saül ? Il l'a bien mérité depuis le temps qu'il cherche à te tuer, David." Mais David lui répondit : "Garde-toi bien de le toucher ! Dieu ne le veut pas. C'est lui qui l'a fait roi. C'est aussi lui qui le punira." David se contenta de prendre la lance de Saül et la cruche qui était près de lui. Puis il se glissa de nouveau dehors, dans l'obscurité, emportant la lance et la cruche.

Abisaï sortit derrière lui. David aimait toujours son ennemi.

Le matin arriva. Le soleil se leva, les oiseaux se mirent à chanter. David appela très fort. Ses cris réveillèrent les soldats.

- Pourquoi ne gardez-vous pas mieux le roi ? Il aurait pu être tué ?

Regardez, j'ai ici sa lance et sa cruche. J'aurais pu lui faire du mal, mais je ne l'ai pas fait.

Alors Saül se réveilla aussi, et s'écria : "est-ce ta voix, David mon fils ?

- Oui, ô roi, répondit David, pourquoi me poursuis-tu toujours ? Je ne t'ai pourtant pas fait de mal. Cette nuit, j'ai été tout près de toi, mais je n'ai pas levé la main sur toi. Crois-tu enfin que je ne suis pas ton ennemi ?"

Alors le roi fut de nouveau tout honteux. Il dit : "Je regrette ce que j'ai fait, David. Je suis un homme mauvais. Reviens dans mon palais. Je ne te ferai plus de mal."

Mais David n'accepta pas de rentrer chez le roi. Il savait bien que le roi oublierait de nouveau sa promesse. Un soldat alla rechercher la lance et la cruche et les rapporta au roi. Puis David et Saül s'en allèrent chacun de son côté. Saül retourna dans son palais. Et David se réfugia dans un pays très éloigné où le roi ne pourrait pas le rattraper. Ils ne se revirent plus jamais !

DAVID DEVIENT ROI

David habitait dans un pays éloigné où le roi Saül ne pouvait pas le rattraper. Mais un jour vint qui fut pour David un jour de grande tristesse. La guerre avait recommencé dans le pays d'Israël. Les Philistins étaient revenus. Saül, Jonathan et tous les autres hommes livrèrent une grande bataille pour les chasser. Et un jour, David reçut la nouvelle que Saül et Jonathan étaient morts.

David n'avait plus besoin de rester dans le pays étranger puisque personne ne chercherait plus à le poursuivre.

Son ennemi était mort. Dieu avait puni le roi Saül pour tout le mal qu'il avait fait.



Mais David fut profondément malheureux en apprenant cette nouvelle, car il avait beaucoup aimé Saül. Et son ami Jonathan encore bien plus. Il pleura toute la journée. Il ne pu ni manger, ni boire, tant il était triste.

Quand vint le soir, il prit sa harpe, et chanta un chant très triste, un chant de deuil pour Saül et Jonathan. "Oh ! Jonathan, Jonathan, je t'aimais tant, ton affection était si grande et si merveilleuse".

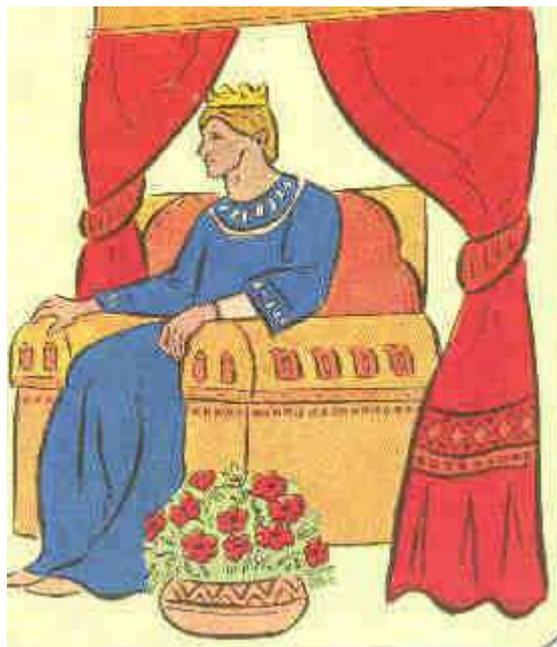
Tel fut le triste chant qui retentit dans le silence du soir.

Pourtant, après ce jour de tristesse, allait venir un jour de joie. Quelque chose de très beau allait arriver, quelque chose que Dieu avait promis depuis longtemps. A cette époque, David était encore chez son père et gardait les moutons sur les collines de Bethléem. Un jour, Samuel était venu. Il portait sur lui une corne remplie d'huile parfumée.

Il avait oint David avec cette huile, et il avait dit que David deviendrait roi. C'est Dieu lui-même qui lui faisait cette promesse. Comme cette promesse était ancienne ! Mais Dieu ne l'avait pas oubliée.

Dieu n'oublie jamais rien, il fait toujours ce qu'il a promis. Aussi quand Saül fut mort, David devint roi. Il s'installa à Jérusalem, dans un magnifique palais royal, et il devint le maître de tout le pays. Il était heureux et reconnaissant. Il pensait :

Je suis le roi de beaucoup d'hommes, mais Dieu est mon Roi,
Les hommes doivent m'obéir, mais moi, je dois obéir au Seigneur.



David était un bon roi. Il était un homme selon le coeur de Dieu. Le Seigneur l'aimait beaucoup. Et David n'oubliait pas le Seigneur. Il n'oubliait jamais non plus qu'il avait été autrefois un pauvre petit berger. Alors il prenait sa harpe. Et il se mettait à chanter, comme autrefois, dans les champs :

"Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien."
Ses Serviteurs écoutaient dans le recueillement. Et dans le ciel, Dieu l'entendait aussi.